

BELLADONE – *ATROPA BELLADONNA* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin de genre et d'espèce a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Atropa caucasica* Kreyer, *Atropa acuminata* Royle, *Belladonna trichotoma* Moench, *Belladonna baccifera* Lam., *Atropa lethalis* Salisb.

Noms vernaculaires : belladone, bouton noir, cerise du diable, morelle furieuse, ...

Étymologie : *Atropa* vient d'Atropos, une des trois Parques de la mythologie romaine qui tranche le fil de la vie des humains, en raison de la toxicité de la plante. *Belladonna* signifie belle dame en italien et les Italiennes, à l'époque de la Renaissance, employaient l'eau distillée de la plante pour entretenir l'éclat de leur teint et le jus des baies comme fard à paupières, pour dilater leurs pupilles et avoir un regard plus enjôleur.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Solanacée vivace herbacée qui peut atteindre 1,50 m.

Les feuilles alternes sont entières, ovales, pétiolées. Les fleurs violet-brunâtre, tubuleuses en cloche, longues de 3 cm, sont disposées à l'aisselle des feuilles de juin à août. Elles se transforment en baies noires et luisantes, contenant une bonne centaine de pépins, entourées d'un calice vert.

C'est une plante assez fréquente de l'étage collinéen à montagnard, qui préfère les lisières, clairières forestières récentes sur sol plutôt calcaire. On peut la trouver en Chartreuse, dans les Bauges, dans le cortège, *Arctium nemorosum*, *Bromopsis benekenii*, *Digitalis lutea*, *Fragaria vesca*, *Hypericum montanum*, *Stachys alpina*...



“Phytographie médicale”-ROQUES

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Peu connue des Grecs anciens, la belladone n'a révélé ses propriétés qu'au Moyen Âge. La belladone, avec la jusquiame, la morelle, le pavot et les bourgeons de peuplier, entrait dans la composition de l'*onguent populeum* très employé pour les hémorroïdes. Elle est un des ingrédients du baume tranquille, remède populaire des douleurs rhumatismales. Pour le médecin botaniste savoyard du XIX^e siècle, Alfred Chabert, la belladone avait une action puissante sur l'incontinence d'urine, il signale aussi son effet antidiarrhéique.

La teinture alcoolique de belladone est antispasmodique, elle est employée diluée pour traiter la coqueluche et autres affections (Leclerc, 1927). Les feuilles sont utilisées pour la fabrication de cigarettes contre l'asthme.

Les feuilles et sommités fleuries sont sur la liste de la pharmacopée française (10^e édition) et européenne sous forme de teinture ou d'extrait en poudre en tant qu'analgésique, antispasmodique et pour diminuer les sécrétions. Tous les organes de la plante renferment des alcaloïdes, principalement la hyoscyamine et l'atropine.

L'atropine est extraite des feuilles de belladone et de deux autres solanacées *Datura stramonium* et *Duboisia myoporoides*. Transformée en sulfate d'atropine, elle est employée en

anesthésie, en chirurgie, pour le traitement de certaines arythmies cardiaques et sous forme de collyre en ophtalmologie.

BELLADONNA est un remède homéopathe très employé pour toutes les inflammations aiguës d'apparition soudaine et violente.

C'était un ingrédient connu des sorcières pour leurs breuvages. Elles préparaient un onguent avec la belladone mélangée à d'autres solanacées (datura, jusquiame, mandragore), qu'elles disposaient sous les aisselles ou à l'orifice du vagin pour éviter les inconvénients de la voie digestive. Ce baume les endormait et les faisait halluciner et délirer, d'où, sans doute, leur représentation en train de voler, chevauchant leur balai...

Lorsque Cléopâtre cherchait un moyen d'en finir, elle aurait éliminé la belladone car l'effet est rapide mais douloureux... (Mann, 1996). Cette plante a servi à empoisonner bon nombre de victimes jugées encombrantes dès le temps des Romains et beaucoup plus tard aussi...

Un bataillon de soldats a été décimé en 1825, intoxiqué par ces baies. L'intoxication est généralement consécutive à l'ingestion des baies charnues, au jus violet et sucré, attirant les enfants (confusion avec cerise, myrtille) ; elle provoque mydriase (dilatation des pupilles), sécheresse de la bouche, tremblements, agitation, délires, tachycardie et peut être mortelle. La dose toxique pour l'enfant est faible (moins de 5 baies) (Bruneton, 2001).

USAGES DIVERS

La belladone est une plante tinctoriale. Les fruits produisent par leur ébullition avec l'alun une couleur de suc bleu foncé, qui donne au bois et au papier une couleur solide ; le suc bleu devient rouge-pourpre par la fermentation et vert par les alcalis caustiques (Leuchs, 1829). Un ouvrage collectif (*Nouveau cours complet d'agriculture théorique et pratique*, 1809) indique que les fruits cueillis avant maturité donnent une teinture verte à l'usage des peintres en miniatures.

Croyance :

“Toute âme renaît après la mort, excepté celle de la personne empoisonnée par la belladone. Le diable se la réserve”, c'est dire à quel point on lui prêtait des pouvoirs néfastes !

Pour en savoir plus :

DÉOM P., 1987 – *La belle empoisonneuse*. La Hulotte n° 33/34, pp. 60-72.

DUBOIS-AUBIN H., 2002 – *L'esprit des fleurs*, 194 p.

Sylvie Serve